

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2005

14 SEPTEMBRE – 25 DÉCEMBRE 2005

34^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE MUSIQUE

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistant : David Guillou

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



34^e édition

Frank Zappa Steve Reich

Frank Zappa

The Yellow Shark (extraits) (1991 /92)

Steve Reich

You Are (Variations) pour ensemble amplifié et voix (2004)

Créations françaises

Ensemble Modern

Synergy Vocals

Direction, **Franck Ollu**

Festival d'Automne à Paris
Théâtre du Châtelet
Mercredi 16 novembre 20h

durée : 105'

15 € à 30 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Coréalisation Théâtre du Châtelet, Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec le Théâtre de Caen.
Avec le concours de la Sacem

Tournée :

Théâtre de Caen

Jeu-di 17 novembre

Réservations : 02 31 30 48 00

Créé en 1992, fruit de deux années d'échanges entre Frank Zappa et l'Ensemble Modern de Francfort, *The Yellow Shark* est une suite qui n'en est pas une, puisque les dix-neuf pièces qui la constituent, écrites à des époques très différentes, peuvent être jouées dans le désordre ou séparément : un quintette à vent y voisine avec des fanfares bancales évoquant le cabaret sauvage d'un Tom Waits, un mouvement de quatuor à cordes écrit pour le Kronos Quartet avec des standards de Zappa (*Be-bop tango*, *G-Spot Tornado...*). Un ensemble composite, somme toute, typique de la personnalité d'un musicien s'abreuvant à tous les styles en se fiant à sa seule oreille, insouciant des étiquettes et des conventions. *You are (Variations)* de Steve Reich, pour chœur et ensemble instrumental amplifié, renoue avec la veine contemplative de compositions comme *Tehillim* et *Proverb*. Fondée sur des textes sacrés et des fragments de Wittgenstein, *You are (Variations)* s'interroge, en un langage harmonique à la fois riche et dépouillé, d'une grande charge émotive, sur notre présence au monde. Au moment de la création, Steve Reich décrivait son premier mouvement, basé sur une parole (« *You are wherever your thoughts are* ») du Rabbi Nachman de Breslau, mystique juif du XVIII^e siècle, comme « un commentaire sur la manière dont on écoute la musique. Si vous l'écoutez réellement, alors, vous la suivez, où qu'elle vous entraîne... et sans vous soucier du style. » Avec ces deux œuvres composées pour lui, l'Ensemble Modern revient au Festival d'Automne avec un programme bien à son image, virtuose et iconoclaste : chez lui, la musique devient une aventure humaine et collective au service du bouleversement de nos habitudes d'écoute.

D. S.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél : 01 53 45 17 13

Théâtre du Châtelet

François Boudot

Tél : 01 40 28 28 00

Épilogue à l'avant-propos

De Christophe Delbrouck*

In avant-propos à la nouvelle édition de *Zappa par Zappa*

Editions de L'Archipel, juin 2005

[...] À la fin de sa vie, Frank Zappa revint à la musique, se consacrant au classique, travaillant à l'écriture d'œuvres savantes ou aléatoires, face à son ordinateur ou en compagnie de son dernier grand orchestre l'Ensemble Modern. Eux seuls parvinrent à lui redonner goût à la pratique musicale durant les deux dernières années. Et il apparut ce qui un jour devait apparaître. L'écaillage de la surface éclata. Cette musique ultime se déversa, gorgée d'une émotion enfin débridée. Frank Zappa monta sur scène une dernière fois, épouvantablement vieilli et fatigué, mais drôle pourtant au-delà de la mélancolie. Dans son regard, il y eut soudain cette beauté jusque-là rabrouée par l'ostination viscérale de ne pas se mettre à nu pour ne pas être blessé. Le refus de devenir le garant d'une musique simplement somptueuse pour ne jamais la voir moquée. Un respect infini envers la chimie suprême que représenta la musique à chaque instant. La fierté d'un petit garçon... Les notes s'étiolèrent dans un théâtre noyé de clameurs. Et leurs ondes soufflèrent la dernière bougie.

Jusqu'au bout de son ultime farce, il est apparu que Frank Zappa ne nous avait peut-être pas tout dit – tout au moins pas toute la vérité –, que la surface d'une œuvre n'est pas aussi rigide que ce que lui confèrent les apparences. Qu'un livre laisserait voir aussi les mots qui ne sont pas écrits.

*Créateur du Nasal Retentive Orchestra, auteur des Chroniques discographiques (éditions Parallèles), ainsi que d'une monumentale biographie de Frank Zappa en trois volumes (Le Castor Astral).

Voir aussi :

Frank Zappa

avec Peter Occhiogrosso

ZAPPA par ZAPPA

Nouvelle édition préfacée par Christophe Delbrouck
L'Archipel, juin 2005

Publié sous le titre : *The Real Frank Zappa Book*

Poseidon Press/Simon & Schuster, Inc., 1989

Entretien de Frank Zappa avec Wolfgang Spindler* (1992)

Wolfgang Spindler : *En quoi consiste ce projet The Yellow Shark ? Est-ce à nouveau un commentaire satirique sur l'histoire de la musique ? Ou davantage ?*

Frank Zappa : J'espère qu'il sera plein d'humour. Le titre vaut pour la soirée entière, et non pour la pièce. Ce sera une soirée très variée, il y aura des musiques de toute sorte, de la danse, et j'espère que l'on fera rire les gens.

WS : *Quand est-ce que vous avez commencé avec la composition ?*

FZ : Il y a un an à peu près, quand l'Ensemble Modern est venu pour la première fois répéter à Los Angeles.

WS : *Quelle est l'idée ?*

FZ : Pour le moment, il s'agit surtout de travailler chaque composition séparée, telle qu'elle sera donnée le soir, aussi parfaitement que possible. Et quand tout aura été mis au point – alors on y va, on envahit la scène, on joue tout à la perfection, soir après soir, avec trois concerts à Francfort, deux à Berlin et trois à Vienne.

WS : *On dirait que l'Allemagne et l'espace germanophone rassemblent le plus important de vos fan clubs...*

FZ : Je respecte la culture allemande et je me sens très à l'aise dans toute l'Europe, surtout parce que nous sommes produit plus régulièrement ici que partout ailleurs. Nous avons sans doute donné ici plus de concerts rock que tous les autres groupes américains. Je suis donc familier de la culture européenne.

WS : *Comment en êtes-vous venu à penser à l'Ensemble Modern pour réaliser le projet The Yellow Shark ?*

FZ : J'ai écouté leurs enregistrements d'œuvres de Kurt Weill et de Helmut Lachenmann et j'ai été fasciné par le talent de ces musiciens. Quand ils sont venus pour la première fois à Los Angeles, j'ai compris qu'ils étaient en plus très gentils, très coopératifs dès le début et c'était un plaisir de travailler avec eux.

WS : *Pour préciser : est-ce l'Ensemble qui a essayé de vous contacter, ou est-ce que vous avez essayé d'avoir l'Ensemble ?*

FZ : Dieter Rexroth avait essayé de m'intéresser au festival de Francfort, mais sa première proposition de projet ne cadrait pas. Je l'ai remercié très poliment en pensant : ceux-là ne me donneront plus jamais signe de vie. Et voilà que j'ai reçu les CDs de l'Ensemble, et je me suis surpris à penser peu à peu que si je travaillais avec eux, ce serait une expérience comparable à celle que j'avais connue avec mes groupes rock, qu'il fallait les inviter aux USA, travailler, répéter, expérimenter avec eux, et voir ce qu'il en sortirait. Voilà comment tout a commencé.

WS : *Est-ce que vous êtes content du travail effectué ? Que reste-t-il à faire jusqu'à septembre ?*

FZ : Je suis plus que satisfait. C'est un groupe de musiciens enthousiasmant. Ils ont des capacités techniques et professionnelles incroyables – et surtout un sens de l'humour très développé.

*Wolfgang Spindler est journaliste
Traduction Martin Kaltenecker

Premières impressions de Dietmar Wiesner, flûtiste, membre fondateur de l'Ensemble Modern

À l'arrivée, une fête en famille chez Zappa, sur Mullholland Drive. Première rencontre Europe-Etats-Unis. Il ne faut pas prendre à la lettre l'invitation « come to my house and visit my swimming-pool ». Ecoute des pièces pour synclavier dans le studio, installé dans la cave, rempli de bandes master, d'enregistrements vidéo de ses shows, et la télévision qui emplit toute vie quotidienne américaine.

À côté, une pièce pleine de partitions d'orchestre jamais jouées et d'arrangements.

Le lendemain, premier jour de répétition dans Joe's Garage près de l'aéroport de la ville à Hollywood – un coin sans aucun charme.

Le studio est entouré des hautes grilles qui ferment automatiquement.

Les abords rappellent des ghettos, avec des latinos surtout, sinon des halls d'usine.

L'organisation est parfaite : il y a une personne spécialement préposée à tous les petits désirs personnels (l'entretien des guitares de Zappa, l'électronique, le café, la propreté).

Zappa nous met une partition sur le pupitre : « This is a test ». Une composition qui rappelle Hindemith ; on se renifle un peu, musicalement.

Puis les premiers exercices d'improvisation, qu'il dirige avec cette gestuelle devenue fameuse (how to make music with an audience within a TV show, genre Sidney, années 70).

Les improvisations continuent les jours suivants – tout est enregistré sous forme digitale ou conservé sur le synclavier.

Après une dizaine de jours, déménagement dans un studio parfaitement aménagé sous les toits de sa maison au Mullholland Drive – chambre d'écho, cabines isolées pour la batterie et pour la voix. Et de surcroît une table de mixage achetée exprès pour ce projet.

Un ingénieur de son, qui travaille également pour les studios Universal, est mis à disposition pour toute la journée.

Tout ce que font les différents groupes de l'ensemble, les bois, les cuivres, les cordes, sera samplé sur le synclavier.

Frank Zappa, 1940 – 1993

Extraits d'un texte de Laurent Meredith, 2004

www.musicologie.org

Frank Zappa est né à Baltimore dans le Maryland (USA), le 21 décembre 1940.

C'est en 1954 qu'il découvre *Ionisation* d'Edgard Varèse, œuvre qui imprimera à jamais ses choix compositionnels et qui joue un rôle considérable dans son approche instrumentale de la guitare dont il devient une référence avec Jimi Hendrix.

En 1955, il est bouleversé par le *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky. Sa trajectoire musicale est marquée par les noms d'Edgard Varèse, Igor Stravinsky, Anton Webern, Karlheinz Stockhausen, Charles Ives, Aaron Copland, György Ligeti, Johnny « Guitar » Watson, Clarence Gatemouth Brown, Eric Dolphy, Spike Jones, Raymond Scott et Carl Stalling.

En 1959, il écrit *Mice*, une œuvre pour percussions ainsi que la musique du film *Run Home Slow*, produit par Tim Sullivan.

En 1961, à Cucamonga, au cœur du désert Mojave, Paul Buff et Frank Zappa inaugurent le Studio PAL, futur Studio Z, où viennent enregistrer des groupes de doo wop et de rhythm'n'blues. Il y grave son premier single *Break Times / 16 Tons*.

Inspiré par les *monsters movies* japonais, le cinéma d'horreur de Roger Corman, *The Wizard Of Oz* de Victor Fleming et *Freaks Barnum* de Todd Browning, il cherche des fonds pour réaliser *Captain Beefheart Versus The Grunt People*.

Freak Out! premier double album-concept dans l'histoire du rock'n'roll est publié en 1966 chez Verve/MGM.

Premier album d'une trilogie qui comprendra *We're Only In It For The Money* et *Civilization Phase III, Lumpy Gravy*, écrit en onze jours, paraît en janvier 1967.

Au Garrick Theatre de New York, Frank Zappa et ses Mothers Of Invention jouent pendant six mois *Pigs And Repugnant*. En 1969 est publié *Uncle Meat*.

200 Motels, film-phare de la révolution psychédélique, est tourné à Londres en 1971 avec Ringo Starr dans le rôle de Zappa. La bande-son est placée sous la direction de Zubin Mehta. La partie musicale de *200 Motels* qui devait être jouée au Royal Albert Hall est censurée à la dernière minute au motif de l'obscénité de certaines paroles.

En 1972, paraît *Grand Wazoo* qui rend hommage à Richard Wagner au Felt Forum de New York.

En 1974, *A Token Of His Extreme*, court-métrage de Zappa et Bruce Bickford est diffusé à la télévision.

1975 est marquée par l'édition de *One Size Fits All* avec l'idole Johnny « Guitar » Watson, puis celle de *Bongo Fury* mais aussi par l'abandon du projet cinématographique *Hunchentoot* dont les séquences sonores seront reprises dans *Läther*, coffret paru en 1977.

Son film *Baby Snakes* reçoit à Paris le premier prix du Festival international du film musical.

1981 voit paraître la série des soli de guitare *Shut Up 'n Play Yer Guitar* ainsi que le recueil *Guitar Book* rédigé en collaboration avec Steve Vai.

Kent Nagano et le London Symphony Orchestra travaillent, en 1983, sur le répertoire Zappa. Un premier volume des enregistrements du LSO est publié en 1983.

Le 9 janvier 1984, Pierre Boulez et l'Ensemble Intercontemporain jouent trois œuvres de Zappa, à Paris, au Théâtre de la Ville.

Zappa reçoit le titre de « Chevalier des arts et des lettres » des mains de Jack Lang alors ministre de la Culture.

En mai, Zappa révèle à l'aide du Synclavier (outil informatique) les œuvres de son ancêtre milanais Francesco Zappa, violoncelliste et compositeur de la période baroque.

En 1985, l'action musicale du musicien se double d'un fort engagement politique, particulièrement à l'encontre du PMRC, un groupe de pression qui entend mettre de l'ordre dans la production phonographique aux Etats-Unis.

L'album *Jazz From Hell* qui inaugure ce que l'on nomme aujourd'hui l'électro-jazz obtient un Grammy en novembre 1986 et il est censuré par une importante chaîne de distribution aux Etats-Unis car il présente en pochette le visage de Frank Zappa, l'ennemi des puritains et des conservateurs.

L'année 1988 marque la dernière tournée mondiale de Zappa, après vingt ans de concerts à travers le globe. Sa formidable carrière scénique illustrée par la série des *You Can't Do That On Stage Anymore* s'achève le 9 juin au Palasport de Gênes.

En 1990, contacté par le commandant Cousteau, il écrit la bande-son du documentaire *Outrage At Waldez*. Invité par le dramaturge et président Vaclav Havel à Prague, il devient ambassadeur itinérant de la toute nouvelle République Tchèque.

Zappa abandonne la guitare au vestiaire et oriente son activité compositionnelle vers le Synclavier. Il y écrit et y enregistre environ 5000 œuvres.

En 1992, l'Ensemble Modern interprète *The Yellow Shark* sous la direction de Peter Rundel. Zappa se saisit un moment de la baguette si magique à ses yeux. A la joie de diriger succède la détresse filmée par Peter Lohner pour le documentaire qui sera diffusé sur ARTE le 24 février 1993.

Le 4 décembre de cette même année Frank Zappa décède chez lui, à Laurel Canyon (Los Angeles).

You Are (Variations), pour ensemble amplifié et voix
Texte de Steve Reich

You are (Variations) (2004) est formé de quatre mouvements, dont chacun met en musique un texte court. Ces textes/mouvements sont les suivants :

You are wherever your thoughts are
(« Tu es toujours là où sont tes pensées »)

Shiviti Hashem L'negdi
(« Je place l'Eternel devant moi »)

Explanations come to an end somewhere
(« Les explications rencontrent leurs limites »)

Ehmo' m'aht, v'ahsay harbay
(« Parle peu et agis beaucoup »)

Le premier est la traduction anglaise d'une phrase de Rabbi Nachman de Breslau, l'un des plus stimulants et des plus profonds parmi les mystiques hassidiques de la fin du XVIII^e siècle. La citation provient de son *Likutey Moharan*, I, 21.

Le second texte est extrait du Psaume 16, dans sa version originale en hébreu, et le troisième provient des *Enquêtes philosophiques* de Ludwig Wittgenstein.

La quatrième citation est tirée du *Pirke Avot*, l'une des premières sections du Talmud, et de loin l'une des plus connues. La phrase, en hébreu, est de Rabbi Shammaï.

Comme tous ces textes sont assez brefs, il semble naturel de les répéter, en variant à chaque fois le traitement musical. D'où la forme de la variation qui s'est au fond imposée à moi à partir de mon choix de textes. La signification de la notion de variation change en vérité considérablement.

Pour commencer, j'ai conçu une structure harmonique, une courte séquence d'accords qui puisse me servir de soubassement pour toutes les variations, ainsi qu'on l'a fait d'innombrables fois dans l'histoire. Je me suis aperçu cependant qu'après la première mise en musique de « You are wherever your thoughts are », je commençais à changer les accords lors de la seconde. À vrai dire, je m'en suis tout à fait réjoui, puisque j'obéissais là à une intuition musicale spontanée. Dans la troisième reprise, il y a des citations de *L'Homme armé*, la célèbre chanson du XIV^e siècle. À partir de la cinquième variation, j'ai commencé à empiler les quatre pianos les uns sur les autres, avec des harmonies qui entrent en conflit, produisant quelque chose de nouveau et de très énergique. Dans la sixième variation, on pourra percevoir quelques échos de James Brown.

Le second texte, après avoir été chanté une première fois, est repris en un canon, lui-même répété et augmenté, créant une sorte de canon qui avance lentement, alors que les marimbas, les vibraphones et les pianos le font progresser avec des mesures qui changent constamment. Après un court silence, le troisième mouvement s'enchaîne, variant les répétitions du texte avec des changements, souvent infimes, dans les harmonies. Le dernier mouvement, à nouveau en hébreu, revient au tempo du début, et se

constitue à travers des canons en augmentation comparables à ceux du second mouvement.

L'unité de l'œuvre est assurée harmoniquement par l'accord de dominante de ré majeur — la plupart du temps avec le *sol* (au lieu de *la*) à la basse. Ce clair rayon de ré majeur illumine la majeure partie de la pièce, et de manière particulièrement intense dans le mouvement final.

L'effectif de *You are (Variations)* comprend 3 sopranos, 1 alto et 2 ténors, avec 2 flûtes, hautbois, cor anglais, 3 clarinettes en *si* bémol, 4 pianos, 2 marimbas, 2 vibraphones et cordes. Le durée totale est d'à peu près 26 minutes. C'est une commande du Los Angeles Master Chorale, du Lincoln Center et de l'Ensemble Modern.

Traduction Martin Kaltenecker

Steve Reich

Biographie

Steve Reich est né en 1936 à New York, où il a été élevé, ainsi qu'en Californie. En 1957, Reich obtint son diplôme de philosophie de l'Université Cornell, avec mention. Pendant les deux années qui suivirent, il étudia la composition avec Hall Overton, puis il suivit les cours de la Juilliard School of Music, de 1958 à 1961, avec William Bergsma et Vincent Persichetti. Au Mills College, il étudia avec Darius Milhaud et Luciano Berio, et y obtint sa maîtrise de musique en 1963.

Ayant obtenu une bourse de l'Institute for International Education, Steve Reich étudia la percussion à l'Institut des études africaines de l'Université du Ghana, à Accra, pendant l'été 1970. En 1973 et 1974, il étudia la technique des gamelans balinaïses Semaar Pegulingan et Gambang, à la Société américaine des arts orientaux, à Seattle et à Berkeley, en Californie. De 1976 à 1977, il a étudié les formes traditionnelles de la cantilation des écritures hébraïques, à New York et Jérusalem.

En 1966, Steve Reich a fondé son ensemble qui passa rapidement de trois musiciens à 18, et davantage. Le groupe Steve Reich & Musicians s'est produit dans 25 tournées mondiales, entre 1971 et 1990.

En juin 1997, pour célébrer le 60^e anniversaire du compositeur, le label Nonesuch a édité une rétrospective de son œuvre dans un coffret de dix CD. En juillet 1999, le Lincoln Center Festival a présenté une importante rétrospective de son œuvre, après celle organisée en 1988 par le South Bank Centre de Londres.

En 2000, la Columbia University lui a attribué le Schuman Prize, le Dartmouth College un Montgomery Fellowship, l'université de Californie à Berkeley le Regent's Lectureship et le California Institute of the Arts un doctorat *honoris causa*, tandis que le magazine *Musical America* le qualifiait de "Compositeur de l'année".

The Cave, en collaboration avec Beryl Korot, est reconnu, en 1993, comme « un formidable aperçu de ce à quoi pourrait ressembler un opéra au XXI^e siècle » (*Time Magazine*).

La musique de Steve Reich a été jouée dans le monde entier par des orchestres tels que le New York Philharmonic, dirigé par Zubin Mehta, le San Francisco Polyphony, dirigé par Michael Tilson-

Thomas, l'Israel Philharmonic dirigé par Zubin Mehta, le Saint-Louis Symphony, dirigé par Leonard Slatkin, le Brooklyn Philharmonic, dirigé par Kent Nagano, le Los Angeles Philharmonic, dirigé par Neal Stulberg, le BBC Symphony, dirigé par Péter Eotvos, et le Boston Symphony Orchestra, dirigé par Michael Tilson-Thomas.

Plusieurs chorégraphes ont créé des ballets à partir des musiques de Steve Reich, comme Anne-Teresa de Keersmaecker (*Fase* en 1983, à partir de quatre œuvres de jeunesse et *Drumming* en 1998), Jiri Kylian (*Falling Angels* à partir de *Drumming Part I*), Jérôme Robbins et le New York City Ballet (*Eight Lines*), et Laura Dean qui lui commanda *Sextet*. Le ballet qui en résulta, intitulé *Impact* fut créé au festival Next Wave de la Brooklyn Academy of Music et permit à Laura Dean et Steve Reich d'obtenir le Bessie Award en 1986.

Steve Reich a obtenu plusieurs bourses : celle du Council on the Arts de l'état de New York (en 1974), celle de la Rockefeller Foundation (en 1975, 1978, 1981 et 1990), celle du National Endowment for the Arts (en 1974 et 1976), celui de la Koussevitzky Foundation (en 1981). En 1978, il a reçu la Guggenheim Fellowship. En 1994 Steve Reich a été admis à l'American Academy of Arts and Letters et, en 1995, à l'Académie des Beaux-arts de Bavière ; il est devenu Commandeur des Arts et des Lettres en 1999. Parmi ses projets, *Variations for Vibes*, *Pianos and Strings* seront chorégraphiés par Akram Kahn, commandes de ECHO interprétées par le London Sinfonietta avec des représentations en Europe et aux USA en 2006 ; puis *Daniel Variations* composé pour l'ensemble Steve Reich and Musicians, création annoncée au cours des célébrations du soixante-dixième anniversaire du compositeur au Barbican Centre à Londres.

Steve Reich au Festival d'Automne à Paris

1976 : *Drumming, Music for 18 Musicians, Clapping Music, Six Pianos, Music for Pieces of Wood, Music for Mallet Instruments, Voices and Organ, Drumming, Piano Phase, Violin Phase*

1981 : *Music for 18 Musicians, Tehillim*

1986 : *New York Counterpoint, Music for Mallet Instruments, Voices and Organ, The Desert Music*

1989 : *Electric Counterpoint, Sextet, Different Trains, Fragment*

1993 : *The Cave*

1997 : *Music for 18 Musicians, Hindenburg (Three Tales Part I)*

Organ, the Desert Music

2002 : *Three Tales*

Biographies : Synergy Vocals

Les Synergy Vocals apparaissent pour la première fois sur scène en 1996, lors d'un concert au Barbican Centre à Londres, pour l'anniversaire de Steve Reich. Les quatre voix féminines de *Tehillim* amorçaient une grande carrière dans le domaine de la création, avec des œuvres de John Adams, Louis Andriessen, Luciano Berio, James Wood. A la demande de Steve Reich, elles montent un ensemble qui jouera dans *Three Tales* et pour le premier enregistrement européen de *Music for 18 Musicians*. Synergy Vocals a depuis donné des concerts avec l'Ensemble Modern, Ictus, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre Symphonique de Chicago, l'Ensemble Intercontemporain, le London Sinfonietta, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Lyon.

Franck Ollu, chef d'orchestre

Né à La Rochelle, il a étudié le cor avec André Cazalet et George Barboteu, ainsi que l'écriture musicale avec Jean-François Zygel.

En 1990 il intègre l'Ensemble Modern de Francfort en tant que corniste.

Il étudie la direction d'orchestre avec Jonathan Nott, dont il devient l'assistant à l'Orchestre Symphonique Bamberg et à l'Orchestre Symphonique de Lucerne. En septembre 2000, il est nommé pour deux saisons chef-assistant de l'Ensemble Intercontemporain. Il est aussi l'assistant de Pierre Boulez avec l'Ensemble Modern Orchestra. Il crée des œuvres de nombreux compositeurs parmi lesquels Hans Zender, York Höller et Wolfgang Rihm. Il a dirigé les ensembles Asko, 2E2M, Musik Fabrik, Recherche, Kammerensemble (Stockholm), le Queensland Symphony Orchestra, l'ensemble australien Elision.

Franck Ollu a participé à deux enregistrements avec l'Ensemble Modern. Le premier est consacré au compositeur Fred Frith, et le second, à la *Quatrième symphonie* de Charles Ives.

Au Festival d'Automne 2004 il a dirigé l'Ensemble Modern dans *Paysage avec parents éloignés* d'Heiner Goebbels et dans *...Ce qui arrive...* d'Olga Neuwirth.

Ensemble Modern

Créé en 1980, l'Ensemble Modern constitue en Allemagne une des toutes premières formations de solistes professionnels. L'Ensemble Modern n'a pas de directeur artistique, ni de chef permanent. On y décide ensemble des projets de programmes, des chefs d'orchestre et d'éventuels solistes invités. Composé de 18 musiciens, cet ensemble est aujourd'hui parmi les plus sollicités pour interpréter la musique du 20ème siècle. Il se produit régulièrement à l'Alte Oper de Francfort, à la Philharmonie de Berlin et au Konzerthaus de Vienne.

Sa gamme stylistique va des classiques de la musique du XXe siècle (Schoenberg, Stockhausen, Cage) aux nouvelles tendances de la composition sans oublier des compositeurs tels que Steve Reich, Michael Gordon, Ornette Coleman ou Frank Zappa.

Etabli à Francfort depuis 1985, l'Ensemble Modern est financé par la ville de Francfort, mais fonctionne essentiellement grâce au mécénat privé et aux recettes propres qui représentent 80% de son budget. Il repose sur des structures de fonctionnement autonomes, les musiciens endossant collectivement la responsabilité des projets, des orientations artistiques et assumant les risques financiers inhérents à la commercialisation.

Site Internet : www.ensemble-modern.com



Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Danse

Julia Cima / *Visitations*

Théâtre de la Cité Internationale
22 au 27 septembre

Raimund Hoghe / *Young People, Old Voices*

Centre Pompidou
22 au 24 septembre

Raimund Hoghe / *Swan Lake, 4 Acts*

Théâtre de la Bastille
11 au 22 octobre

DV8 / *Just for Show*

Théâtre de la Ville
20 au 29 octobre

Deborah Hay / *The Match*

Centre Pompidou
26 au 28 octobre

Lia Rodrigues

Centre national de la danse
3 au 12 novembre

Mathilde Monnier / *La Place du singe*

Théâtre National de la Colline
9 novembre au 8 décembre

Mathilde Monnier / *frère&soeur*

Centre Pompidou
16 au 21 novembre

Saburo Teshigawara / *Kazahana*

Maison des Arts Créteil
17 au 19 novembre

Bruno Beltrão / *H2-2005*

Centre Pompidou
30 novembre au 4 décembre

Julie Nioche / *H2o-NaCl-CaCo3*

Maison de l'Architecture
12 au 18 décembre

Claudio Segovia / *Brasil Brasileiro*

Théâtre du Châtelet
21 au 25 décembre

Musique

Helmut Lachenmann / **Gérard Pesson**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
29 septembre

Salvatore Sciarrino / **Jérôme Combier** / **Hans Thomalla**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
11 et 14 octobre

Galina Ustvolskaya

Auditorium/Musée d'Orsay
27 octobre

Hanspeter Kyburz / **Emio Greco**

Centre Pompidou
9 au 11 novembre

Frank Zappa / **Steve Reich**

Théâtre du Châtelet
16 novembre

Giacinto Scelsi / **Edgard Varese** / **Hanspeter Kyburz**

Opéra National de Paris/Palais Garnier
21 novembre

Anton Webern / **Alban Berg** / **Oliver Knussen** / **Henri Dutilleux**

Opéra National de Paris/Palais Garnier
22 novembre

Liza Lim

Cité de la musique
29 novembre

Liza Lim / **Hanspeter Kyburz**

Cité de la musique
30 novembre

Benedict Mason / *ChaplinOperas*

Cité de la musique
10 décembre

Théâtre

Lee Breuer / *Mabou Mines Dollhouse*
Théâtre National de la Colline
27 septembre au 2 octobre

Robert Lepage / *La Trilogie des dragons*
Théâtre National de Chaillot
30 septembre au 23 octobre

Enrique Diaz / *La Passion selon G.H.*
Théâtre de la Cité Internationale
7 au 25 octobre

Enrique Diaz / *Melodrama*
Théâtre de Malakoff
14 au 16 octobre

tg STAN / *5 spectacles* au Théâtre de la Bastille

My Dinner with André
4 novembre au 18 décembre

Impromptus
10 et 26 novembre, 4, 10, 20 et 21 décembre

Imensa
14 novembre au 15 décembre

L'Avantage du doute
21 novembre au 15 décembre

'voir et voir'
24 novembre au 17 décembre

Matthias Langhoff / *Quartett*
CNSAD
26 au 29 octobre

Julie Brochen / *Hanjo*
Théâtre de l'Aquarium
8 novembre au 18 décembre

Gilberte Tsai / *Une Nuit à la Bibliothèque*
Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
14 novembre au 1er décembre

Robert Lepage / *Le Projet Andersen*
Maison des Arts Créteil
24 au 27 novembre

Enrique Diaz / *Répétition Hamlet*
Théâtre de la Cité Internationale
29 novembre au 6 décembre

François Tanguy / *Théâtre du Radeau* / *Coda*
Odéon Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
1er au 17 décembre

Christophe Huysman / *Les constellations*
Église Saint-Eustache
1er décembre

Arts Plastiques

Marepe / *Vermelho – Amarelo – Azul – Verde*
Centre Pompidou
14 septembre au 9 janvier

Tunga / *Tarde Vos Amei, Tereza*
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
17 septembre

Dias & Riedweg / *Le monde inachevé*
Le Plateau – Fonds Régional d'Art Contemporain
22 septembre au 27 novembre

Tunga / *À la lumière des deux mondes*
Musée du Louvre
29 septembre au 2 janvier

Michal Rovner
Jeu de paume
4 octobre au 8 janvier

Rosângela Rennó / *Espelho diário*
Passage du Désir
19 octobre au 14 novembre

Artur Barrio / *Reflexion... (S)*
Palais de Tokyo
2 décembre au 8 janvier

Cinéma

Auditorium du Louvre
São Paulo, Symphonie...
7, 8 et 9 octobre
Limite
16, 17 et 18 décembre

Cinémathèque Française
La nuit des couleurs du Brésil
5 décembre
Saburo Teshigawara
14 novembre

Colloque

Brésil / 28 et 29 octobre
Centre Pompidou



Le festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Département des Affaires Internationales
Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des Affaires Culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de

Association Française d'Action Artistique (AFAA)

The Australian Council

The British Council

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Institut National de l'Audiovisuel (INA)

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

American Center Foundation

Anne et Valentin

Arcelor

Arte

Florence Gould Foundation

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Publiprint Le Figaro

Philippine de Rothschild

Varig Brasil, lignes aériennes brésiliennes

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Xavier Buffet Delmas d'Autane, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Denis Reyre, Hélène Rochas, Monsieur et Madame Bruno Roger, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

CCF, Champagne Taittinger, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Fondation Oriente, Groupe Lhoist,

Hachette Filipacchi Médias, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Isabelle et Gérard Biette-Sabaud, Béatrix et Philippe Blavier, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Monsieur et Madame Bertrand Chardon, Monsieur et Madame Jean-François Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Monsieur et Madame Otto Fried, Carole et Jean Philippe Gauvin, Didier Grumbach, Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Daniel Marchesseau, Micheline Maus, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Naïla de Monbrison, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, M^e Vincent Wapler